

## Sur quelques changements de structure récents dans les relations commerciales du Canada

Bernard Bonin

Volume 43, Number 3, October–December 1967

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1003266ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1003266ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bonin, B. (1967). Sur quelques changements de structure récents dans les relations commerciales du Canada. *L'Actualité économique*, 43(3), 563–570. <https://doi.org/10.7202/1003266ar>

\*  
\*   \*   \*

Comme appréciation globale, il n'y a pas de doute que le C.E.C., dans cet exposé annuel, a fait un effort sérieux pour faire ressortir les principaux traits de l'économie canadienne et rechercher des solutions aux problèmes qui se posent, et que cet effort a produit des résultats fort intéressants.

Cependant, nous ne pouvons nous empêcher de faire nôtre la remarque de monsieur Bernard Bonin, à propos du troisième exposé annuel : « Le rapport du Conseil touche donc à beaucoup de sujets, peut-être même pourrait-on dire qu'il touche à trop de sujets, ce qui fait qu'il manque d'homogénéité » et il ajoute : « défaut d'ailleurs auquel le second exposé n'avait pas non plus échappé ». <sup>6</sup> Il semble donc que ce soit un défaut assez généralisé à l'ensemble des exposés annuels du Conseil. S'agit-il d'un défaut dans la rédaction même de l'exposé ou est-ce dû plutôt à la conception de celui-ci ? Le Conseil aurait peut-être intérêt à porter quelque attention à cette remarque dans ses exposés futurs.

Denis GERMAIN

**Sur quelques changements de structure récents dans les relations commerciales du Canada \***

Il n'est pas nécessaire de faire une étude très poussée pour se rendre compte que les liens commerciaux entre le Canada et les États-Unis sont très importants. Une très forte proportion des importations canadiennes de marchandises vient des États-

Unis, bien que le pourcentage ait eu tendance à baisser au cours des années récentes, la proportion des exportations canadiennes qui va aux États-Unis reste élevée. Mais même un examen rapide fait

6. B. Bonin, « Les prix, la productivité et l'emploi », *L'Actualité Économique*, janvier-mars 1967, page 861.

\* L'auteur désire remercier M. Léon Courville, stagiaire de recherche à l'École des H.E.C., pour son travail de collection de données statistiques.

## L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

apparaître des changements de structure dans les courants commerciaux au cours des années récentes, en particulier depuis l'austérité et la dévaluation canadienne de 1962. Nous nous proposons, dans ce commentaire, de faire apparaître quelques-uns de ces changements.

Nous ferons d'abord porter notre examen sur les exportations canadiennes. Dans l'ensemble, les exportations se sont accrues de 138 p.c. de 1955 à 1966 inclusivement. En divisant cette période en deux sous-périodes, 1955-1962 (la dernière étape de la « dévaluation » canadienne et la fixation du dollar canadien au niveau de 92½ cents pour un dollar américain ayant eu lieu dans la première moitié de 1962) et 1963-1966, on constate que l'augmentation des exportations canadiennes a été plus importante de 1963 à 1966 que de 1955 à 1962 (62 p.c. contre 47). L'augmentation récente est sans doute due, en partie, à la dévaluation canadienne mais également à l'amélioration des conditions économiques mondiales, particulièrement aux États-Unis. Il n'est pas possible à l'aide de techniques frustes comme celles que nous utilisons ici de dire avec certitude quelle est la part qui revient à chacun de ces facteurs.

En ce qui concerne la destination des exportations canadiennes, bien que l'on note des fluctuations d'une année à l'autre, on constate

**Tableau I**

**Destination des exportations canadiennes au cours  
de certaines années, 1955-1966<sup>1</sup>**

(en pourcentage du total)

	Vers E.-U.	Vers G.-B.
1955 .....	59.8	18.0
1959 .....	61.4	15.7
1960 .....	55.8	17.4
1965 .....	57.4	13.6
1966 .....	60.3	10.9

1. Source : Commerce extérieur du Canada.

que la proportion des exportations canadiennes qui va vers les États-Unis reste élevée, de l'ordre de 60 p.c., en 1966. De 1955 à 1962, les exportations canadiennes vers les États-Unis se sont élevées de 41 p.c. contre une hausse de 68 p.c. entre 1963 et 1966 (dont 24 p.c. entre 1965 et 1966). La part de la Grande-Bretagne dans les exportations canadiennes est nettement décroissante. Elle tombe de 18 p.c. en 1955 à seulement 11 p.c. en 1966. Quant aux autres pays du Commonwealth, leur importance relative se maintient à un niveau assez bas, de l'ordre de 5 à 6 p.c. seulement. Il est, cependant, très intéressant de constater la marche qu'ont suivie les exportations canadiennes vers le reste du monde car les débouchés se sont accrus constamment : 16 p.c. en 1955, 21.5 p.c. en 1962, environ 25 p.c. en 1966. Il est vrai, cependant, que les ventes de blé à certains pays de l'Est ont contribué, en partie, à cette augmentation.

La répartition des exportations de marchandises par degré de fabrication que nous fournit le Bureau fédéral de la Statistique<sup>2</sup> nous permet une étude plus détaillée. On constate alors que les exportations de matières brutes canadiennes se sont accrues de 78 p.c. avant la dévaluation de 1962 et de 32 p.c. entre 1963 et 1965 (exclusivement). Quant aux matières travaillées, les augmentations ont été de 21 p.c. de 1955 à 1962 et de 1963 à 1965 (exclusivement). Enfin, les exportations de produits finis se sont accrues de 89 p.c. de 1955 à 1962 et de 62 p.c. au cours des années 1963 et 1964. De cette évolution est résulté un changement dans l'importance relative des trois catégories de biens. C'est ainsi qu'entre 1955 et la fin de 1964, les matières brutes ont vu leur importance relative passer de 29.7 à 36.7 p.c. du total. Au cours de la même période, il est important de le noter, les exportations de produits finis ont augmenté de 11. à 17.5 p.c. du total. Cette évolution s'est faite au détriment des matières travaillées dont l'importance relative est passée de 59.3 à 45.8 p.c.

On a enregistré aussi quelques changements dans la structure des exportations canadiennes vers les divers marchés. C'est ainsi que vers les États-Unis, les matières brutes ont augmenté relativement

2. *Annuaire du Canada.*

de même que les exportations de produits finis alors que les matières travaillées diminuaient en termes relatifs. Vers la Grande-Bretagne, les exportations canadiennes de matières brutes ont baissé relativement, alors que les exportations de matières travaillées se maintenaient et que l'on enregistrait une hausse relative des exportations de produits finis. Enfin, vers le reste du monde, les exportations de matières brutes sont en hausse relative, les exportations de matières travaillées diminuent relativement aux autres et les produits finis se maintiennent. Dans ce dernier cas, on a enregistré une hausse spectaculaire entre 1961 et 1963, mais une chute a suivi au cours de 1964.

En ce qui concerne la direction de nos exportations de matières brutes, c'est le « reste du monde » qui est maintenant le meilleur

Tableau II

Partage des exportations canadiennes selon leur destination <sup>3</sup>

(certaines années 1955-1964, en pourcentage du total)

	<i>Matières brutes</i>	<i>Matières travaillées</i>	<i>Produits finis</i>
1) <i>Vers les États-Unis :</i>			
1955 .....	22.3	67.3	10.4
1957 .....	30.4	59.7	9.9
1959 .....	29.7	58.2	12.1
1961 .....	28.6	57.7	13.7
1963 .....	28.4	56.0	15.6
1964 .....	27.2	53.6	19.2
2) <i>Vers la Grande-Bretagne :</i>			
1955 .....	42.5	55.6	1.9
1957 .....	42.9	54.8	2.3
1959 .....	46.4	47.2	6.4
1961 .....	42.5	52.6	4.9
1963 .....	42.6	50.8	6.6
1964 .....	36.9	54.7	8.4
3) <i>Vers les autres pays du monde :</i>			
1955 .....	39.1	40.6	20.3
1957 .....	41.8	37.9	20.3
1959 .....	45.6	37.9	16.5
1961 .....	49.4	36.9	13.7
1963 .....	49.1	19.1	31.8
1964 .....	51.4	29.4	19.2

3. Source : *Annuaire du Canada*.

COMMENTAIRES

débouché pour le Canada. Les États-Unis viennent ensuite bien qu'ils soient en perte de vitesse. Ils restent toutefois, de loin, les principaux acheteurs de matières travaillées canadiennes, bien que leur part relative soit en baisse et restent également le principal débouché pour les produits finis canadiens.

On peut également donner un aperçu des types de produits exportés. (Tableau III).

On constate que les exportations canadiennes vers les États-Unis restent très concentrées sur les produits de la forêt et les matières premières minérales. Cependant, l'importance des « autres biens manufacturés » est loin d'être négligeable et relativement aux autres catégories elle a même doublé depuis 10 ans. Quant au reste du monde à l'exclusion de la Grande-Bretagne, il importe du Canada surtout des produits de la ferme et du poisson. Ces pays

Tableau III

Exportations canadiennes par types de produits <sup>4</sup>

(1955, 1962, 1965, en pourcentage)

	Produits de la ferme et poissons		Produits de la forêt		Métaux et minéraux		Produits chimiques et engrais		Autres biens manufacturés	
1) Vers les É.-U.										
1955	10.6 <sup>5</sup>	30.2 <sup>6</sup>	46.5	80.4	28.3	60.0	3.3	46.7	9.2	55.5
1962	8.5	25.3	36.1	79.3	33.8	61.4	3.3	50.4	14.6	60.3
1965	7.9	23.0	31.6	75.8	31.2	58.4	3.7	58.8	21.8	65.8
2) Vers le « Reste du Monde » (Grande-Bretagne exclue)										
1955	38.6	33.4	14.8	9.1	19.6	16.1	8.6	41.8	16.7	37.4
1962	39.0	52.1	9.8	9.8	26.8	22.0	5.5	37.5	17.0	31.9
1965	39.9	58.6	11.0	13.3	24.8	23.5	4.4	33.6	18.2	27.9

4. Source : *Annuaire du Canada*.

5. Le pourcentage dans la première colonne représente la partie des exportations totale vers le pays en question constituée par ce type de produits. La somme des pourcentages de cette première colonne est inférieure à 100 parce que l'on a exclu les réexportations.

6. Le pourcentage dans la deuxième colonne représente la partie des exportations totales du produit absorbée par le pays de destination.

achètent d'ailleurs près de 60 p.c. du total des exportations canadiennes de produits de la ferme et de poisson. Pour toutes les autres catégories de produits, les États-Unis restent les principaux clients du Canada.

On peut résumer l'évolution des exportations canadiennes de 1955 à 1966 en disant que : 1) depuis 1962, les exportations canadiennes ont connu une hausse assez importante (62 p.c.), hausse qui a elle-même été absorbée dans une proportion de 62 p.c. par les États-Unis et de 32 p.c. par le « reste du monde » à l'exclusion de la Grande-Bretagne ; 2) que les États-Unis comptent encore pour près de 60 p.c. dans les exportations canadiennes ; 3) que la catégorie d'exportations qui a connu le plus fort accroissement relatif au cours des années 1963 et 1964 a été celle des produits finis (+61.7 p.c. contre 88.8 p.c. de 1955 à 1962) ; 4) que la part de l'accroissement des exportations de produits finis canadiens absorbés par les États-Unis a été de 55 p.c. au cours des années 1963 et 1964 contre 64 p.c. entre 1955 et 1962, tandis que le reste du monde (à l'exclusion de la Grande-Bretagne) a absorbé 37.5 p.c. de l'accroissement des années 1963 et 1964 contre 25.5 p.c. de 1955 à 1962 ; 5) que l'accroissement des exportations de matières brutes entre 1955 et 1962 a été absorbé par les États-Unis dans une proportion de 51.7 p.c. mais que ceux-ci ne sont la cause que de 12 p.c. de l'augmentation des années 1963 et 1964, le reste du monde (sauf G.B.) ayant compté pour 76.5 p.c. de la hausse des années 1963 et 1964 (44.5 p.c. seulement de 1955 à 1962) ;

Tableau IV

Origine des importations canadiennes <sup>7</sup>

(certaines années, 1955-1966, en pourcentage)

	États-Unis	Grande-Bretagne	Reste du Monde
1955	72.9	8.6	18.5
1959	67.2	10.6	22.2
1961	66.9	10.8	22.3
1963	67.7	8.1	24.2
1965	70.0	7.2	22.8
1966	72.3	6.5	21.2

7. Source : Banque du Canada, *Bulletin Statistique*.

COMMENTAIRES

6) qu'il y a peu de changements à signaler à ce sujet au chapitre des matières travaillées.

Notre analyse des importations sera beaucoup plus brève pour des raisons qui apparaîtront sans doute avec clarté à la lecture du tableau IV :

Au total, de 1955 à 1966, les importations canadiennes se sont accrues d'une façon régulière : de 115 p.c. au cours de la période ; depuis 1963, de 50 p.c. environ. Près des trois quarts des importations canadiennes viennent des États-Unis et cette proportion tend à se maintenir. La Grande-Bretagne ne compte plus que pour 6.5 p.c. des importations canadiennes (en 1966) et son pourcentage est d'ailleurs en baisse depuis 1955. En revanche, 21 p.c. des importations de marchandises viennent maintenant du reste du monde et cette proportion a montré une tendance à la hausse.

Le résultat de l'ensemble des mouvements de marchandises a été une balance commerciale sans cesse en surplus depuis 1961, alors qu'elle avait été constamment en déficit de 1953 à 1961. Cette balance commerciale se décompose cependant comme suit : elle est toujours en déficit en ce qui concerne les relations du Canada avec les États-Unis, toujours favorable dans les relations avec la Grande-

**Tableau V**

**Solde de la balance commerciale canadienne, 1955-1966 <sup>8</sup>**

(en millions de dollars)

	États-Unis	Grande-Bretagne	Reste du monde	Total
1955	- 733	+378	+108	-246
1956	-1,175	+336	+113	-727
1957	- 971	+218	+156	-598
1958	- 561	+256	+144	-161
1959	- 532	+204	- 58	-386
1960	- 650	+336	+209	-105
1961	- 652	+303	+470	+122
1962	- 558	+352	+269	+ 63
1963	- 541	+490	+461	+412
1964	- 727	+633	+910	+816
1965	-1,014	+566	+579	+132
1966	- 901	+487	+873	+459

8. Source : *The Canadian Balance of International Payments.*



Bretagne et presque toujours favorable (une seule exception : 1959) et souvent davantage que pour les relations avec la Grande-Bretagne, dans les échanges que le Canada effectue avec le reste du monde.

Encore là, l'importance déclinante de la Grande-Bretagne pour le Canada apparaît avec netteté. Le déficit que le Canada enregistre dans ses relations commerciales avec les États-Unis remonte si loin dans le temps qu'il fait presque partie des mœurs canadiennes. On n'a donc pas à s'en étonner. Cependant, traditionnellement aussi, ce déficit était, en bonne partie, comblé par un surplus que le Canada enregistrait dans ses relations avec la Grande-Bretagne. On voit que si les tendances récentes se maintiennent, le Canada ne pourra plus compter autant sur la Grande-Bretagne et qu'il devra probablement faire porter ses efforts bien davantage sur le reste du monde s'il désire maintenir à sa balance commerciale, sinon un surplus, tout au moins un déficit tolérable. Peut-être est-ce qui explique que la réaction du Canada ait été beaucoup moins violente que la première fois lorsque l'Angleterre a annoncé qu'elle ferait une nouvelle tentative en vue d'entrer au « Marché Commun » ?

Bernard BONIN